

# Faire de la radio autrement

## MUTATION Adieu transistor ? L'écoute radiophonique se métamorphose

► Alors qu'elle s'ankylose sur les ondes classiques, la radio se réinvente sur internet, en festival, en écoutes publiques.

► Au Théâtre Varia, un festival prend le pouls d'une création belge prolifique.

Il ne se passe plus un mois sans que l'on soit alerté sur un nouvel événement radiophonique : l'Atelier 210 à Etterbeek lance ses « Blow Out Sessions », séances radiophoniques dans le noir complet. Au café L'Eau chaude ou au Pianocktail, dans les Marolles, on organise régulièrement des écoutes publiques. Des théâtres comme l'Océan Nord à Schaerbeek programment des fictions radiophoniques qui font salle comble. Des bibliothèques et certains cinémas se mettent sur la même longueur d'onde. Et maintenant, le festival Variasons métamorphose le Théâtre Varia en havre de création sonore pour vivre des expériences inédites autour du son et de l'écoute (lire ci-dessous).

Le média s'émancipe de son support classique pour migrer vers les espaces publics et le web. Et même si l'on continue d'écouter le bon vieux « poste » dans sa cuisine ou en voiture, une foule de nouveaux modes d'écoute bouleversent nos habitudes. Fini les rendez-vous à heure fixe, dé-

sormais on papillonne entre les podcasts sur son smartphone, on s'abonne à des audioblogs et on partage ses fictions préférées sur les réseaux sociaux. Quand on voit que Pascale Clark, figure phare de France Inter, quitte la maison ronde pour développer BoxSons, plateforme numérique qui « traite l'actualité par le son » ou que la webradio alternative Alt-R vient de récolter les fonds nécessaires sur KissKissBank-Bank pour se mettre à flot, on devine un engouement croissant pour un autre type de radio.

Lassé du formatage, le public est avide de regards frais, de reportages soignés, de son insolite. Ça tombe bien : les événements se multiplient pour repenser notre manière d'écouter et transformer la radio en cinéma pour les oreilles. A notre époque assaillie d'images, prendre le temps d'écouter une histoire sans le visuel, c'est comme voyager avec un bon livre : les images que projette notre imaginaire sont infi-

niment plus puissantes qu'un film hollywoodien. Au Théâtre Varia, le festival Variasons entend justement rassembler les gens autour de l'écoute, hors des modes habituels. « Nous voulions un festival qui questionne la temporalité en respectant la durée et le format original des propositions », précise Brice Cannavo, coordinateur de Variasons. *Il y a aura aussi bien un documentaire de trois heures, Toxicity, qui plonge dans le milieu de la toxicomanie à Liège, qu'un documentaire poétique de 20 mi-*

*nutes, Je veux tomber, sur la question du vertige. Sur une radio classique, Toxicity aurait sans doute été divisé en trois parties, mais nous voulions le diffuser tel qu'il a été créé. A part sur des radios associatives comme Radio Panik et Radio Campus, il y a peu de place pour ce genre de formats atypiques.*

Aujourd'hui, avec les podcasts et autre soundcloud, les outils sont nombreux pour accéder aux œuvres radio, mais le festival ajoute une autre dimension : le contact humain, voire la communion autour d'un moment rare. « Il sera notamment possible d'échanger avec les auteurs, comme Rémi Pons, membre du collectif Les Morts de La Rue, qui lutte pour que les personnes sans abris puissent mourir dans la dignité. Il en a fait un documentaire et sera là, avec le collectif, pour rencontrer le public. Et puis, le fait d'écouter en groupe, c'est une vraie expérience : On interiorise le son, on le laisse remuer en nous des images, des souvenirs, un imaginaire, et en même temps, on conjugue ça avec un rapport collectif. »

La création radiophonique s'est largement démocratisée. N'importe qui, avec un petit enregistreur, voire même son téléphone portable, et un logiciel de montage, peut produire ses propres contenus sur internet. Du coup, la production est impressionnante. Dans cette profusion un peu anarchique, il existe toute une bande de créateurs hyperdoués.

**Avec les podcasts et autre soundcloud, les outils sont nombreux. Mais le festival ajoute le contact humain**

On le sait peu mais les Belges raffent de nombreux prix dans les festivals internationaux. « En grande partie, nous explique Brice Cannavo, grâce au soutien du fonds d'aide à la création radiophonique, qui laisse les créateurs complètement autonomes dans leur processus d'écriture, de production, de diffusion. Ça implique certains risques, mais c'est ça aussi qui éloigne du formatage. » Pour produire *Les Petits Princes*, réalisé dans une struc-

ture pour enfants autistes autour du roman de Saint-Exupéry, Brice Cannavo a ainsi bénéficié d'une bourse qui lui a permis d'étaler son travail sur toute l'année, à raison de douze semaines en tout.

Plus qu'un médium, la radio est devenue une philosophie. Dans notre monde toujours plus pressé, elle questionne notre disponibilité. « Le festival aurait pu s'intituler "Arrêtons-nous pour écouter." Mais il y a aussi quelque chose de l'ordre de la résistance dans la simplicité de son dispositif. La diffusion radiophonique n'a besoin que de deux haut-parleurs sur une scène et tu appuies sur "play". » La réalisation, par contre, reste onéreuse, même si elle l'est infiniment moins qu'une série télé, mais tellement plus riche dans le bruissement mental et imaginaire qu'elle suscite en nous. ■

CATHERINE MAKEREEL

**UNE SÉLECTION****Par ici les bonnes ondes !**

Une autre radio est possible. Pendant trois jours et une nuit, le Théâtre Varia bouscule les clichés avec des expériences sensorielles, philosophiques, voire esthétiques. Sélection subjective.

**No woman no crime** Maya Boquet et Lenka Luptáková - alias Radio Femmes Fatales - écrivent des émissions radiophoniques qu'elles jouent telles des actrices, en direct devant un public et qui sont simultanément diffusées à la radio. En quatre épisodes où la digression est reine, elles partent sur les traces des femmes radio-opératrices de la Seconde Guerre mondiale, interrogent les schémas ancestraux autour de l'image du sang chez la femme, ou dé-

cortiquent le terme *masculinisme*.

**Blind test** Deux équipes et des extraits sonores préenregistrés. Mais qui parle ? Est-ce un jeune ou un adulte ? Orchestré par l'équipe de Samarc'ondes, l'exercice vise à pointer les préjugés que l'on peut avoir sur la voix.

**Piletta Remix** Passionnante bande de créateurs qui imaginent notamment des émissions pour les enfants (cible largement négligée par les ondes classiques), le collectif Wow ! invite le jeune public à découvrir, casques d'écoute sur les oreilles, la fabrication d'une fiction radiophonique en direct et en public. Sur scène, trois comédiens, un électromusicien et un ingénieur du son jouent, brulent, chantent.

**Mais aussi...** une enquête de Caroline

Lamarche sur les traces de Verlaine à la prison de Mons, une plongée dans les littératures féminines afro-européennes, africaines ou antillaises, une fiction sur les sirènes, une rêverie purement sonore pour écouter un feu de bois dans la nuit, le chuintement d'une branche humide ou le vol sourd d'un oiseau, le tout au centre d'une constellation de haut-parleurs. Et enfin, toute une nuit à se laisser caresser par des voix qui consolent ou des sons qui ouvrent des brèches. Entre une archive du discours de Lumumba au premier jour de l'indépendance du Congo, des chants de grand-mère, le rire d'un humoriste et de la musique en pagaille.

C.M.

Festival Variasons du 2 au 4 juin. [www.varia.be](http://www.varia.be)